

Un « T » dans le paysage :

le monument aux tunneliers néo-zélandais.

Entretien avec Doreen McLeod

ANTHONY BYLEDBAL

Université d'Artois



Un peu plus de cent ans après la formation de la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande, une unité spécialisée dans le combat sous terre, un monument a été élevé à sa mémoire et à celle de ses engagés le vendredi 22 janvier 2016, à Waihi, en Nouvelle-Zélande (cf. Photo 1). La plus petite unité de taupes de la Première Guerre mondiale fait figure d'exception car aucune autre compagnie de tunneliers n'est honorée par un édifice commémoratif.

Son cas est d'autant plus singulier qu'elle possède désormais deux mémoriaux à travers le monde et qu'elle est évoquée sur un troisième¹.

La ville d'Arras (Pas-de-Calais) a ainsi érigé le premier monument à la mémoire des tunneliers néo-zélandais en 2007, à l'occasion des manifestations du 90^e anniversaire de la bataille d'Arras. Celui-ci a été placé à proximité de la porte d'entrée de l'abri de la Défense passive, situé à l'angle de la rue Alexandre Ribot et de la route de Bapaume, dans le faubourg Ronville. Les tunneliers néo-zélandais avaient aménagé sous ces mêmes rues, à partir de septembre 1916, une partie de l'immense cantonnement souterrain destiné aux soldats britanniques en préparation à l'offensive d'avril 1917. L'édifice est constitué d'un mur de craie

¹ Sans compter qu'elle est également commémorée à travers le tunnel Arras, une voie de circulation qui passe sous le *Pukeahu National War Memorial Park* à Wellington. Cf. Anthony BYLEDBAL, « Pukeahu National War Memorial Park, un écrin du souvenir de la Grand Guerre » [réf. du 04 novembre 2016]. Disponible sur Internet : <http://www.univ-paris1.fr/fileadmin/IGPS/observatoire-du-centenaire/Byledbal_Nouvelle-Zelande_Pukeahu_National_War_Memorial_Park.pdf>

blanche dans lequel est intégré une structure de bois faite de traverses de chemin de fer, et représentant une galerie. À l'intérieur de l'étagage, sur la paroi partiellement effondrée pour simuler le travail de creusement des tunneliers, reposent le célèbre chapeau des soldats néo-zélandais à la forme caractéristique de citron pressé et une pioche en bronze. Une carte des deux îles principales de la Nouvelle-Zélande, également en bronze, est apposée sur le mur ; un défaut de conception a mal orienté l'île du Nord (cf. Photo 2).

Les tunneliers néo-zélandais sont également commémorés sur un petit monument dédié à l'ensemble des taupes britanniques, édifié en 2010, à l'écart du monument au 55th (West Lancashire) Infantry Division, dans le village de Givenchy-lès-la-Bassée (Pas-de-Calais). Ce mémorial se trouve plus précisément à l'emplacement où les corps du sapeur William Hackett et du soldat Thomas Collins reposent aujourd'hui encore dans le tunnel qui s'est effondré sur eux le 24 juin 1916. Après avoir aidé trois de ses hommes à s'extirper du sous-sol à la suite d'une attaque adverse, le tunnelier refusa de laisser seul son collègue de 22 ans, grièvement blessé, mais en attendant les secours, un bombardement allemand les enterra vivants². Pour son action, le sapeur Hackett reçut à titre posthume la plus haute distinction de l'armée britannique, la *Victoria Cross*. Il est l'unique tunnelier à en être décoré. Le monument de Givenchy-lès-la-Bassée, constitué d'une stèle aux dimensions types d'une galerie britannique et dans laquelle a été découpé le « T » des tunneliers (cf. Photo 3), ne commémore pas seulement le courage et le sacrifice d'un homme, « mais aussi les efforts de tous ses camarades mineurs du monde entier ; des hommes venus d'Australie, du Canada, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud »³.

En septembre 2012, plusieurs familles de descendants de tunneliers néo-zélandais, en visite officielle à Arras, ont effectué une halte devant ces deux édifices commémoratifs. Leur passage n'était pas anodin puisqu'ils avaient alors l'idée d'ériger un monument propre à la compagnie en Nouvelle-Zélande. Leur projet fut soutenu par un groupe de volontaires du *Waihi Heritage Vision* (WHV), qui oeuvre à la préservation et à la mise en valeur de l'histoire de la ville de Waihi, située à 150 kilomètres au sud-est d'Auckland, au bas de la péninsule de Coromandel et à l'extrémité de la partie orientale de la baie de l'Abondance. À Waihi, l'exploitation minière a joué et joue encore un rôle important⁴.

La personne la plus charismatique du WHV est sans conteste Doreen McLeod, surnommée « *Golden Girl* » tant pour sa bienveillance que pour ses 28 années de travail au

² Pour plus d'informations, voir « William Hackett VC » et « Thomas Collins » [En ligne]. *The Tunnellers' Memorial, Givenchy* [réf. du 09 septembre 2016]. Disponible sur Internet : <<http://www.tunnellersmemorial.com/william-hackett-vc/>> et <<http://www.tunnellersmemorial.com/thomas-collins/>>

³ « Memorial Details » [En ligne]. *The Tunnellers' Memorial, Givenchy* [réf. du 09 septembre 2016]. Disponible sur Internet : <<http://www.tunnellersmemorial.com/memorial-details/>>

⁴ Pour plus d'informations, voir « Waihi Heritage Vision Incorporated Constitution » [En ligne]. *Waihi Heritage Vision Website* [réf. du 12 septembre 2016]. Disponible sur Internet : <<http://www.waihiheritage.co.nz/PDF/WHV%20Constitution%20.pdf>>

sein de la société exploitante de la mine aurifère de Waihi, la compagnie Newmont. Doreen McLeod a occupé plusieurs postes, la plupart du temps faisant le lien entre la mine et la communauté locale. Figure familière à Waihi où elle réside depuis plusieurs décennies, elle a clos sa longue carrière au début de l'année 2013 en tant que directrice du centre d'interprétation *Waihi Gold Story*. Bien que retraitée, elle continue de s'impliquer au sein du WHV où elle a suivi toutes les étapes de la création du nouveau monument.

A. BYLEDBAL

Où se trouve le monument aux tunneliers néo-zélandais ?

D. MCLEOD

« Le monument, commémorant les soldats de la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande, a été érigé dans la zone de réflexion sur les mineurs, un parc qui se situe au lac Gilmour, le long de la rue Gilmour, à Waihi, en Nouvelle-Zélande. La taille et les dimensions du monument ont été conçues et mises en place pour s'intégrer avec l'environnement naturel et les arbres existants. »

Pourquoi l'édifier dans cette ville ?

« Le groupe du WHV avait le sentiment que la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande n'avait pas reçu la reconnaissance qu'elle méritait en Nouvelle-Zélande et plus particulièrement à Waihi. Quand l'appel a été lancé pour recruter des mineurs expérimentés afin d'utiliser leurs connaissances pour combattre l'ennemi, le deuxième plus grand groupe d'engagés venait de la mine souterraine de Martha Mine à Waihi.

Les recherches d'un membre du WHV, Sue Baker Wilson, ont permis de retrouver de nombreux descendants de tunneliers en Nouvelle-Zélande, en Australie et dans les Îles Cook. La plupart d'entre eux ignoraient le rôle de leurs ancêtres dans les combats de la Première Guerre mondiale. Alors que le projet prenait de l'ampleur, de plus en plus de personnes, d'organisations et de familles ont été sensibilisées et intéressées par l'histoire d'Arras. »

Comment expliquer le silence autour de ces hommes ?

« À cause de son isolement géographique, les Néo-Zélandais n'ont jamais pu voir de leurs propres yeux les principaux théâtres d'opération durant la guerre. De nombreux soldats pensaient que les civils ne pouvaient pas comprendre leur vie de combattants au front. L'ignorance et l'incompréhension ont renforcé leur silence.

Dans les années d'après-guerre, beaucoup de ces hommes rechignèrent à parler de leurs peurs, souvenirs et expériences, qui ont pourtant eu un impact traumatique sur leur vie. Ils essayèrent d'enfouir ces souvenirs pour éviter d'y penser ou de ressentir quoi que ce soit, pour aller de l'avant et construire une vie nouvelle.

D'autres développèrent de sévères syndromes psychiatriques en lien direct avec le conflit et le fait d'avoir survécu à ces années d'horreur et de privation.

Quand les tunneliers néo-zélandais sont revenus chez eux, ils ont été largement oubliés. Ils n'ont pas eu droit à de grandes parades ou de réceptions civiles. Les tunneliers retournèrent simplement chez eux et à leur vie de tous les jours. À la différence de nombreuses unités qui possèdent monuments ou plaques, ou qui sont commémorées d'une certaine manière dans leur district d'origine, dans leur propre pays, la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande n'avait rien. »

Comment le monument peut-il leur rendre la parole ?

« Les monuments sont des points immédiats et tangibles de l'identité nationale en tant que lieu de commémoration et de souvenir de ceux qui ont servi en temps de guerre. Ils reconnaissent les relations partagées entre la Nouvelle-Zélande et d'autres pays à travers le même héritage militaire.

Le monument aux tunneliers néo-zélandais met également en avant le patrimoine de la riche histoire minière de Waihi et la contribution des mineurs, aussi bien dans la compagnie de tunneliers que dans l'effort de guerre. »

L'édifice est assez particulier. Quelle forme revêt-il ?

« Le monument qui adopte la forme d'un "T" métallique de 7,5 mètres de haut, a été forgé à la main, façonné pour évoquer la texture de la terre et les colonnes de basalte à cinq faces de la région. Les barres horizontales du "T" accrochent un globe terrestre suspendu. La sculpture est surmontée par deux mains en forme de coupe, symbolisant la supplication et la paix qui enferment le globe. Celui-ci fait référence à la devise des tunneliers⁵ : "Inga Wahi Katoa – Partout". Le monument est ancré dans le béton et s'élance depuis une allée circulaire composée de dalles de formes variées.

Les mineurs sont aussi commémorés dans un mémorial constitué d'un mur de roches et de pierres installé derrière la sculpture du "T". Les roches utilisées pour élever le mur proviennent des lieux où les hommes de la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande se sont engagés, incluant des pierres gravées aux noms des villes

⁵ Celle-ci est empruntée à la devise latine du Corps royal du Génie britannique, « *Ubique* » traduite en maori.

néo-zélandaises que les tunneliers ont employé pour baptiser les carrières souterraines de la ville d'Arras durant la guerre.

Des roches portent des noms de villes des Îles Cook et de pays plus éloignés comme la Tasmanie ou l'Irlande. Certaines ont des plaques alors que d'autres sont polies et gravées. Tous ces lieux possèdent un lien avec la compagnie de tunneliers ou commémorent des hommes qui étaient attachés à l'unité. Derrière le mur se trouve des panneaux reprenant l'histoire de la compagnie et ses missions durant la Première Guerre mondiale. »

Pourquoi avoir fait le choix d'un design aussi peu conventionnel ?

« Et pourquoi pas ? Nicholas Brumder, le sculpteur, fait partie des membres du WHV. Il est un artiste reconnu et prisé des architectes, des designers et de ses clients.

Nicholas Brumder allie la tradition et le savoir-faire européen de son métier avec les pratiques et les outils d'aujourd'hui. Il a ouvert sa propre entreprise, Brumder Ornamental Iron Inc., une forge qui a connu une forte prospérité durant 40 ans à Georgetown, au Texas, Etats-Unis.

Depuis 6 ans, il a délocalisé sa forge à Waihi, en Nouvelle-Zélande ; Waihi Metal Studio produit à la main des sculptures et ornements en métal de la plus haute qualité. »

L'idée était-elle de rompre avec la forme plus classique et les dimensions plus modestes des mémoriaux d'Arras et de Givenchy-lès-la-Bassée ?

« Non, il n'y avait pas la moindre idée de créer un monument différent. Nous voulions simplement commémorer le large engagement d'hommes de Waihi et des champs aurifères de la région d'Hauraki.

Le WHV aime à appeler affectueusement Waihi, la "base de la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande". La ville est associée depuis longtemps à l'industrie minière et nous pensions qu'elle était le meilleur emplacement pour ériger le monument dédié aux tunneliers ; pas seulement pour la contribution locale à la compagnie, mais aussi pour tous les autres mineurs de toute la Nouvelle-Zélande qui combattirent sous terre. Une histoire incroyable. »

Ne pensez-vous pas qu'il y a maintenant trop de monuments et de lieux dédiés aux tunneliers néo-zélandais à travers le monde ?

« Pas du tout. »

Quel impact l'inauguration du monument a-t-elle eu ?

« Bien avant la mise en place du monument, le 5 janvier 2016, il y avait un énorme intérêt de la part des locaux et des visiteurs qui aimaient venir suivre l'évolution du projet. La majorité d'entre eux n'hésitait pas à venir rencontrer le sculpteur, les maçons, les ouvriers et les membres du WHV pour poser leurs questions sur le rôle de la compagnie de tunneliers durant la Première Guerre mondiale.

Les commémorations en lien avec l'inauguration se sont déroulées sur trois jours, du 22 au 24 janvier 2016. L'inauguration officielle du monument à la mémoire des tunneliers néo-zélandais eut lieu le vendredi 22 janvier 2016.

À cette occasion, en souvenir de la compagnie de tunneliers de Nouvelle-Zélande, un impressionnant convoi d'anciens véhicules militaires, transportant les principaux dignitaires, descendit l'artère principale de la ville depuis le Waihi Business Center jusqu'au parc Gilmour. Les descendants de tunneliers, habitants des Îles Cook, familles, sympathisants et habitants de Waihi suivirent la procession. L'évènement fut une étape importante pour l'histoire de la Nouvelle-Zélande, mais il renforça aussi les liens diplomatiques déjà très forts entre notre pays, les Îles Cook et la France. Parmi les invités d'honneur étaient ainsi présents des membres de la force militaire néo-zélandaise, d'ambassades et de consulats étrangers, de l'Ambassadeur de France, Florence Jeanblanc-Risler, et du vice-président de la Communauté Urbaine d'Arras, Marc Desramaut.

Des conférences et la projection du film "Beneath Hill 60" eurent lieu le samedi. Ce fut une grande expérience que de partager les histoires, expériences et informations de chacun. Les familles de 29 mineurs de Pike River, décédés dans l'explosion d'une mine de charbon dans l'île du Sud, en 2010, étaient dans l'assistance.

Le dimanche, de nombreuses personnes ont suivi une visite guidée du cimetière de Waihi où reposent certains tunneliers. Une généalogiste de Waihi qui avait fait quelques recherches, a ainsi donné quelques informations sur quelques-uns des engagés de la compagnie. Un brunch au monument a clos ces trois jours très chargés où les visiteurs étaient toujours présents en nombre. »

Des cérémonies en lien avec les tunneliers et/ou des manifestations dans le cadre du Centenaire sont-elles déjà prévues au pied du monument ?

« Rien n'est planifié pour le moment . Il y a eu la visite du Gouverneur général, le 12 février 2016, marquée par un petit rassemblement de descendants et de sympathisants, réunis de nouveau sur le site du monument pour accueillir Son Excellence Sir Jerry Mateparae. Après un discours, il a inauguré la plaque aux

tunneliers du monument. Il a ensuite été invité à se rapprocher de la sculpture, du mur et des panneaux d'interprétations. »

Comment les visiteurs ont-ils réagi en découvrant ce monument ?

« Le mieux est de leur laisser la parole. Dans une lettre publiée dans le Waihi Leader du 30 janvier 2016, l'un d'entre eux écrit :

"Le vendredi 22 janvier a été un jour fantastique et historique : l'inauguration du monument aux tunneliers et de leur mur au lac Gilmour.

Pour moi, Je me sens vraiment Néo-Zélandais en présence de toutes ses cultures qui sont venues se recueillir comme un seul homme.

J'ai eu une discussion avec deux gardes maoris qui m'ont dit que ce sont les gens ordinaires qui changent les vies.

Juste un mot sur le travail artistique. L'un des hommes qui a construit le mur, m'expliquait que le mortier utilisé provenait d'une préparation utilisée à l'époque romaine. Ça m'a renversé." »

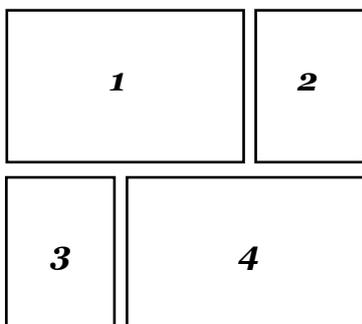
Le monument est-il amené à être un lieu de rassemblement pour les futurs ANZAC Day ?

« L'ANZAC Day 2016 a eu lieu au pied du monument aux tunneliers néo-zélandais après la procession à l'aube et avant le service civil.

Durant l'hommage rendu, Waihi n'a pas seulement commémoré les tunneliers, mais aussi les 400 hommes qui ont quitté la ville pour combattre au cours de la Première Guerre mondiale ; 88 d'entre eux étaient des mineurs. Le chapelain du WHV a alors déclaré : "Nous sommes ici pour témoigner des parcours de nos soldats, pour entendre leurs voix, pour leur rendre hommage et se souvenir, et peut-être un jour, nous comprendrons".

Devant l'affluence de la population, je suis sûre qu'il y aura de nouveau une cérémonie au monument avant le service civil de l'ANZAC Day 2017 à Waihi. »





1. *Vue du monument aux tunneliers néo-zélandais, à Arras, France (Photographie de Mihaela Oancea).*
2. *Vue du monument aux tunneliers britanniques, à Givenchy-lès-là-Bassée, France (Photographie d'Anthony Byledbal).*
3. *Vue du monument aux tunneliers néo-zélandais, à Waihi, Nouvelle-Zélande (Photographie de Krishna Buckman).*
4. *Vue des panneaux d'interprétation situés derrière le mur dédié aux tunneliers néo-zélandais, à Waihi, Nouvelle-Zélande (Photographie de Krishna Buckman).*